

Entretien n°16 :

Femme, me précise qu'elle n'a pas eu le temps de prendre sa douche mais souhaite quand même venir maintenant faire l'entretien.

I : Alors comment allez-vous ?

E16 : Ça va, ça va plutôt bien ouais. Hum hum.

I : Donc c'est la sortie aujourd'hui ?

E16 : Oui.

I : Vous êtes ici depuis combien de temps ?

E16 : Ça fait quinze jours euh... aujourd'hui.

I : D'accord. Alors le but de l'entretien c'est de d'avoir votre ressenti par rapport au rôle du médecin généraliste...

E16 : D'accord.

I : Auprès des personnes qui ont des problèmes d'alcool.

E16 : Hum hum.

I : Euh mais avant ça j'aimerais qu'vous m'parliez un peu de votre parcours.

E16 : Euh... alors euh... j'ai toujours eu un peu des problèmes d'addiction, j'ai fumé du cannabis pendant longtemps, j'ai eu une période où j'ai pris de l'héroïne pendant un an, j'suis sous traitement de substitution depuis dix ans.

I : D'accord.

E16 : Et puis là l'alcool c'était un peu insinueux euh... En fait j'ai eu ma fille, j'me suis retrouvée en région parisienne où j'connais personne et j'travaillais pas, mon conjoint travaillait beaucoup. Et en fait le soir j'ai commencé à boire un ou deux verres comme ça pour m'détendre, parce que j'étais pas bien j'pense, j'commençais à être un peu... dépressive. Et puis euh... bah p'tit à p'tit en fait euh... j'ai eu plusieurs problèmes euh... j'me suis séparée du père de ma fille il y a un an et du coup euh... j'me suis un peu réfugiée dans la bouteille, on va dire ça comme ça.

I : D'accord.

E16 : Et ça fait trois quatre mois où j'arrive plus du tout à contrôler mes consommations. Voilà.

I : Et qu'est-ce qui vous a motivé à faire ce sevrage ?

E16 : Bah parce que j'voyais qu'au travail ça commençait à... j'commençais à pus être euh aussi performante qu'avant. J'étais très stressée, très déprimée. Euh j'avais retrouvé quelqu'un euh qu'a bien vu que... j'avais pas des consommations normales et du coup ça lui a pas trop plu et voilà. Et euh ouais, j'voyais qu'en fait c'était en train d'me bouffer toute la vie quoi, que j'commençais à tourner juste autour de ça et que j'profitais pus d'ma fille euh comme il fallait euh ; j'étais en conflit

avec ma famille euh. Donc voilà quand ça prend trop d'place il faut s'éveiller quoi.

I : D'accord. Vous avez un médecin traitant ?

E16 : Oui.

I : Oui. Parce que du coup vous étiez dans la région parisienne puis vous êtes revenue dans la région...

E16 : Ouais en fait j'ai il y a dix ans euh... j'ai fait quatre ans en Suisse, cinq ans en région parisienne et là ça fait un an ou deux ans que j'suis revenue en Normandie.

I : D'accord et votre médecin traitant du coup ?

E16 : C'est mon médecin qu'j'avais avant, c'est mon médecin qui m'suit depuis qu'j'suis petite.

I : Et quand vous étiez en Suisse ou sur Paris, vous avez pas eu de médecin ?

E16 : Bah en Suisse c'est compliqué, j'avais un médecin en France parce que la buprénorphine en Suisse c'est compliqué euh donc j'allais en France ; j'avais un médecin en France à Annemasse à la frontière. Et en région parisienne j'étais suivie par le CSAPA, donc d'abord euh... à Mantes-la-Jolie, parce que j'habitais à côté de Mantes-la-Jolie, et après euh... en... à Versailles qui a une euh... une, une filière à Saint-Germain-en-Laye, donc c'est eux qui m'déliciaient mes médicaments. Mais j'avais pas forcément, si j'avais un médecin traitant, mais c'était surtout pour ma fille en fait ; j'avais pas trop d'problème de santé. Voilà.

I : D'accord. Et du coup comment vous êtes venu à parler de l'alcool ?

E16 : Avec mon médecin ?

I : (acquiescement de la tête)

E16 : Euh quand c'était trop tard (rires). Parce que j'la vois pourtant tous les mois, euh... mais en fait j'voulais pas m'l'avouer à moi-même j'pense que j'étais beaucoup dans le déni. Et puis j'attends toujours qu'ça soit trop tard pour appeler au secours. Donc j'lui en ai parlé là euh y a quelques semaines, ça a été très vite en fait, elle m'a envoyé voir un addictologue. J'ai vu l'addictologue mardi et le vendredi j'étais là.

I : D'accord.

E16 : Donc ça a été très rapide.

I : Avant cela vous ne parliez jamais de l'alcool ?

E16 : Bah si elle me demandait mes consommations, mais j'lui disais pas la vérité.

I : Pour quelle raison ?

E16 : Bah j'pense qu'y a du déni, un peu de honte et puis on s'dit toujours que... on va réussir à s'contrôler qu'c'est juste une mauvaise passe et puis qu'ça va passer tout seul quoi. Puis en fait on s'rend compte que bah non (rires). Donc non non non j'avoue que j'lui ai pas dit euh... toute la vérité, hein ça c'est sûr. Mais quand j'ai com, 'fin après elle a bien vu aussi qu'j'allais pas très bien, donc on

est rentrées un peu plus dans le vif du sujet et puis euh au bout d'un moment faut réussir à lâcher euh... à lâcher c'qu'on ressent vraiment quoi. J'ai toujours essayé d'faire bonne figure mais au bout d'un moment j'ai pus rien contrôler quoi.

I : C'est vous qui aviez décidé de lui en parler ?

E16 : Oui. J'en avais, j'avais déjà été voir son collègue, parce qu'elle était pas là, j'lui en avais déjà parlé, puis j'suis retournée la voir pour en parler avec elle.

I : Quand vous en aviez parlé avec son collègue c'est parce que vous l'aviez décidé aussi ?

E16 : Parce que ça n'allait pas du tout quoi. Parce que j'me sentais vraiment mal et que... j'voyais qu'il fallait que je fasse quelque chose quoi.

I : D'accord. Est-ce que vous pouvez me parler un peu de la relation que vous avez avec votre médecin généraliste ?

E16 : Très... très bonne, 'fin elle m'connait depuis longtemps, elle connaît toute ma vie elle sait... elle sait à peu près tout c'qui m'est arrivé donc euh... non c'est un rapport de confiance, j'pense.

I : Elle a quel âge ?

E16 : Alors là j'sais pas du tout.

I : À peu près ?

E16 : J'vais dire entre cinquante-cinq et soixante ans.

I : D'accord. Et vous, vous avez quel âge ?

E16 : Trente-neuf.

I : D'accord. Et elle exerce euh c'est en ville ?

E16 : C'est à (commune rurale proche de la ville).

I : Est-ce que c'est difficile de se rendre en consultation ?

E16 : Non.

I : Du tout ? Qu'est-ce que vous pensez du rôle du médecin généraliste auprès des personnes qui ont des problèmes avec l'alcool ?

E16 : Euh... Bah d'orienter déjà euh... vers les bonnes personnes j'pense, et puis euh... d'être à l'écoute ; de pas juger j'pense qu'il faut pas juger et puis euh... je sais pas, p'têt de repérer les signes euh... les signes euh... je sais pas, voir si on a des... euh ouais je sais pas, voir si y a des signes qui font qu'on peut se rendre compte en fait que y a quelque chose qui va pas quoi.

I : D'accord. Est-ce que vous pensez que votre médecin généraliste a pu jouer un rôle dans votre motivation à faire ce sevrage ?

E16 : Oui, oui.

I : Comment ?

E16 : Bah en fait elle a pris les choses en main tout de suite et puis euh... elle m'a orienté vers les bonnes personnes et puis oui elle a... elle m'connait bien donc elle sait comment j'fonctionne j'pense ; mais euh elle a vu l'urgence j'pense, que c'était maintenant qu'il fallait agir.

I : D'accord. Comment vous voyez l'avenir là ?

E16 : Euh... compliqué parce que j'pense que ça va être un combat de tous les jours, mais euh... j'espère que je vais être plus sereine ; après j'pense que j'ai beaucoup de travail à faire sur moi j'pense qu'il va falloir que je fasse une psychothérapie, j'en ai besoin. Et puis euh bah j'espère que... que ça m'a ouvert les yeux et que je vais pas... que je vais être plus réfléchie dans mes actions que... euh ouais que je vais bien me réveiller quoi. Après j'pense que ça va pas être facile tous les jours.

I : C'est quoi votre objectif par rapport à l'alcool ?

E16 : Bah d'abord l'abstinence, ça c'est sûr pour l'instant, je le vois pas autrement. Et puis après je sais pas hein euh... je sais pas, c'que ça donnera plus tard, est-ce que c'est vraiment j'ai consommé parce que j'étais pas bien et est-ce que si j'suis bien je peux retourner à une consommation modérée, on va dire ça ; je je sais pas... pour l'instant j'y pense pas trop. Là bon d'abord l'abstinence puis après on verra.

I : D'accord. Est-ce que vous avez des attentes envers votre médecin généraliste ?

E16 : Bah pas plus que... y a déjà là.

I : Qu'elle continue à s'impliquer... ?

E16 : Ouais ouais, qu'elle... je... ouais.

I : Comment elle pourrait vous aider ?

E16 : Bah plus que là maintenant j'vois pas quoi. J'pense que c'est déjà bien comme ça. Hum.

I : Est-ce que vous pensez qu'elle peut jouer un rôle dans votre motivation à maintenir l'abstinence ?

E16 : Oh oui j'pense que oui. Toute façon j'la vois tous les mois donc euh...

I : Déjà pour le Subutex ® ?

E16 : Ouais hum. Donc oui oui j'pense qu'elle peut être euh... pas un moteur mais euh, ça peut être une... une... bonne assistance, on va dire ça comme ça.

I : Ça vous aide ça d'avoir cette obligation de la voir tous les mois ?

E16 : Non parce que j'en ai marre, j'vous l'dit franchement si je pouvais arrêter d'aller chez le médecin tous les mois ça m'irait très très bien. Euh non non non euh... bah non parce que... Après toute cette démarche moi j'suis un peu dans le... dans la notion de... j'en ai marre qu'ça m'bouffe la vie, j'ai des responsabilités, j'ai ma fille, j'ai mon boulot, j'aimerais bien reprendre ma vie en main quoi et donc euh ouais j'aimerais bien avoir moins besoin... de cette assistance justement ; mais euh pour l'instant c'est pas le... c'est pas le sujet quoi, j'me laisse un peu d'temps pour voir comment

j'suis en sortant, comment je gère, comment... À la fois j'peux pas non plus voir euh... être sûre de moi et de... faut qu'je vois comment je réagis quoi... face au quotidien, aux pièges qui peuvent... qui peuvent se présenter. Donc euh non je, je réfléchis beaucoup depuis qu'j'suis là, je je suis motivée après euh... je sais qu'j'suis encore fragile donc euh... on verra bien.

I : D'accord. Donc là on a parlé de votre relation avec votre médecin généraliste, du rôle, de ce que vous pensiez du rôle et puis des attentes que vous avez, est-ce qu'il y a d'autres choses que vous voulez rajouter ?

E16 : Non. Non non ça va. J'suis contente de moi d'avoir fait ce... cette démarche. Euh tout le monde me dit qu'il est fier de moi donc ça fait plaisir mais euh... ouais ouais après faut que je m'accroche quoi hein.

I : Très bien, bon bah on va terminer l'entretien, merci beaucoup.

E16 : Mais je vous en prie.

Fin de l'entretien.

Durée de l'entretien : 10 minutes 35

Pas de retour de la transcription souhaité.